

Jamel Debbouze : « Je renoue avec le plaisir »

L'humoriste français est de retour avec un nouveau spectacle. Après Genève jeudi soir, il revient au Paléo cet été puis en Suisse romande à l'automne. Rencontre exclusive.

Il n'a pas vu passer l'hiver et encore moins le printemps: depuis janvier, Jamel Debbouze est l'artiste le plus pressé du moment. Après avoir joué à guichets fermés au Casino de Paris en février dernier, l'humoriste a entrepris, voici quelques semaines, une tournée des salles francophones de grande capacité, qui passait jeudi soir par l'Arena de Genève. Là, tandis qu'un public composé essentiellement de jeunes de 7 à 77 ans piaffait d'impatience, Jamel nous a reçu chaleureusement dans sa loge.

Après une longue absence, vous retrouvez enfin le public suisse. Ça vous fait quelque chose ?

Au risque de passer pour un démagog, oui, ça me fait énormément plaisir. Les gens sont très réceptifs par ici.

Plus qu'ailleurs ?

Je sens que ce pays a besoin de rire. Vous savez, l'argent ne fait pas le bonheur (sourire). Oui, les Suisses ont besoin de se marrer. Au moins autant que les Belges, les Turcs et les Moldaves...

Ces prochains mois, on ne va plus se quitter. Vous revenez à Neuchâtel et ici même les 7 et 8 octobre prochain. Et surtout, le 24 juillet, il y a le Paléo, festival où voici sept ans vous avez conquis 30 000 spectateurs.

Ah, le Paléo...

Sérieusement, vous vous souvenez de votre passage ?

Et comment ! C'est un souvenir grave. C'est indélébile. Ce jour-là, j'étais malade comme un chien. J'ai failli tout annuler. On m'avait mis sous perfusion. Soudain, je ne sais pas ce qui m'a pris, j'ai arraché les fils, et deux minutes après je sautais dans le public. Un truc de dingue, la folie pure.

La peur s'était envolée ?

La peur de ne pas être à la hauteur, oui. En revanche, je n'ai jamais eu peur de monter sur scène.

Mais cet hiver, en renouant avec la scène après tout ce temps, vous n'avez pas craint d'être un peu rouillé ?

Non, parce qu'il s'agit pour moi de quelque chose de vital.

Ça vous a manqué à ce point ?

Pire que ça, je vous assure. Si j'avais simplement éprouvé un manque, j'aurais rangé ça au rayon du caprice, du simple luxe. Là, j'avais besoin de revenir à la source, de renouer avec la fraîcheur et le plaisir. Tout ça passe par la scène.

Dans ce nouveau spectacle, vous dévoilez de nouveau des choses sacrément intimes, telles que votre mariage, la naissance de votre fils...

Oui. Je fais ce que j'ai toujours fait. Je me mets en scène, c'est dans ce registre que je suis le plus légitime. Ce spectacle en fait, c'est comme si j'accordais une longue interview aux gens. En me posant à moi les bonnes questions (sourire).

C'est pratique et ça évite de répondre sur tout et n'importe quoi...

Ne m'en parlez pas! C'est incroyable, on attend de moi que j'émette un avis sur chaque fait d'actualité. En ce moment, on n'arrête pas de me demander ce que je pense de la mort de Ben Laden. Vous vous rendez compte! Et ça parce que je suis d'origine arabe! C'est limite raciste, condescendant. Moi, j'adore parler, mais les seules choses vraiment intéressantes que j'aie à dire concernent mon travail.

Et, dans votre travail, il y a ce projet marquant : la première édition du Marrakech du Rire, un festival international d'humour initié par vous-même !

Exactement. Ça va se dérouler du 8 au 12 juin prochain dans divers endroits de Marrakech. Je suis excité comme un môme par ce projet. Ça va être incroyable. J'emmène avec moi Florence Foresti, il y aura les coups de cœur du Comedy Club, je présenterai mon nouveau spectacle et il y aura une foule de talents locaux.

L'humour marocain est-il si différent ?

Je dirais qu'il est plus basé sur l'absurde. Les artistes là-bas ont cette culture qui vient d'Afrique. Ce sont des conteurs-nés. Dans chaque famille au Maroc, vous avez quelqu'un qui se charge de raconter des histoires.

Vous-même avez hérité de ce don ?

C'est possible. Ce que je sais, c'est que je ne me sens jamais aussi bien que lorsque j'ai fait passer un bon moment aux gens.

Lematin.ch – 13 Mai 2011